

# L'OEUVRE DE LA SEMAINE

Jackson POLLOCK  
(1912-1956)

Rythme d'automne (Numéro 30), 1957  
Peinture sur toile,  
5,25 m x 2,867 m  
The Metropolitan Museum of art, NY

Mots-clés et éléments d'analyse

**Formes, Techniques :** Le format est inhabituellement grand, la toile est travaillée au sol, avec tout le corps et de tous les côtés, par des jets ou dégoulinures de peinture à l'aide de grosses brosses ou du pot directement. On a appelé *action-painting* cette forme de peinture à la gestualité débridée, rapide et ample, il en est l'inventeur. L'énergie qui la crée est conservée dans la toile achevée. On lui doit aussi un autre terme, celui de *all-over* qui va qualifier une composition saturée, sans hiérarchie, ni haut, ni bas, ni centre, ni bords. Ces inventions ont ouvert la voie à d'autres artistes de l'expressionnisme abstrait américain (Willem De Kooning, Joan Mitchell...).

**Significations, Usages :** Pollock est très marqué par trois influences : d'abord il a vu *Les nymphéas* de Monet au Musée de l'Orangerie à Paris, et rapporte avoir été fasciné car le visiteur est « dans » la peinture (format, surface incurvée). Cette oeuvre monumentale est en effet aux limites de l'abstraction. Il est aussi interpellé par le « lâcher-prise » du surréalisme, l'affleurement de l'inconscient qu'il permet, et enfin, par les peintures de sables des indiens Navajos faites au sol. S'appropriant ces trois influences, il décide d'abandonner le chevalet, de poser le tableau au sol pour travailler sans haut ni bas de tous les côtés à la fois. Il cherche également à se défaire du contrôle du geste et travaille donc par jets, coulures, avec tout le corps. Il engage alors une gestualité ample sur de très grands formats. Le photographe Hans Namuth a documenté ses procédés.